



Atelier 20 – salle 3.15 : Littérature de prison / Prisons et exils, responsable : Brigitte Foulon (Université de Paris 3)

Intervenants : Yacine Baziz, Brigitte Foulon, Rania Samara, Rima Sleiman, Asja Zaino

Résumé

Cet atelier se propose d'initialiser une exploration de l'écriture de la prison telle que celle-ci apparaît dans les œuvres littéraires arabes médiévales, modernes et contemporaines, en tentant de mettre en lumière, en particulier, les éléments de rupture et de continuité se manifestant sur le plan synchronique. Constate-t-on, par exemple, une stabilité quant à « imaginaire de l'incarcération » ? Décèle-t-on une continuité dans les thématiques, entre révolte, colère, résignation, désespoir, sentiment d'injustice, dénonciation de l'arbitraire, rêves ou tentatives d'évasion ? Quid de l'évolution du rapport entre le prisonnier et les responsables de l'incarcération, autrement dit, la plupart du temps, entre le lettré et le pouvoir en place ? Chaque participant proposera une communication d'une vingtaine de minutes axée sur son champ de recherches. Les communications seront suivies d'une discussion.

Intervenants :

Yacine Baziz, Enseignant de l'Éducation nationale, Doctorant Sorbonne Nouvelle-Paris 3, « **L'« exil intérieur » d'Ibn Ḥazm ou la naissance d'une littérature encline à toute forme de protestation** »
Ibn Ḥazm n'a jamais trouvé sa place sous les *Mulūk al-Ṭawā'if* dont il est un des critiques les plus féroces. Sans pour autant quitter al-Andalus, il est banni, parfois emprisonné, par les nouveaux émirs andalous à cause de ses idées et demeure incompris de ses compatriotes. Prenant le chemin de ce que nous pourrions nommer l'« exil intérieur », l'intellectuel se condamne à vivre, en étranger, dans une prison sans barreaux jusqu'à sa retraite.

Brigitte Foulon, Sorbonne Nouvelle-Paris 3/ EA 1734, « **L'écriture de la prison dans la poésie arabe classique** »

De nombreux poètes arabes médiévaux firent l'expérience de l'incarcération et rendirent compte de celle-ci dans leur production. En nous appuyant sur quelques figures emblématiques orientales et andalouses, nous tenterons de dégager les traits spécifiques de cette écriture sur les plans générique et structurel, ainsi que sur celui des images et des représentations mis en place dans ce contexte.

Rania Samara, Ancienne professeur de l'Université de Damas et de la Sorbonne nouvelle – Paris III, Traductrice littéraire, « **Le roman de prison dans la littérature arabe** »

Sur la scène arabe, la répression est devenue un phénomène notoire, généralisé et permanent. Des milliers d'écrivains, de penseurs et d'artistes ont subi cette répression, ont traversé l'épreuve de la prison et de la torture et ont vécu à l'ombre des poursuites et de la terreur. Aussi, il n'est pas étonnant que la bibliothèque arabe de la seconde moitié du 20^e siècle soit inondée par une énorme quantité d'œuvres de création reflétant ce phénomène qui, du Golfe à l'Océan, constitue désormais une nouvelle catégorie : la littérature de prison.

Cette production se distingue par une grande diversité d'auteurs : écrivains et poètes de carrière ou non, politiciens devenus écrivains, écrivains détenus, elle est riche, multiple, variée, elle possède ses propres caractéristiques dans le fond et dans la forme. Bien des noms d'écrivains plus ou moins illustres pourraient figurer dans cette galerie, chacun présentant ses propres aveux, contant une anecdote personnelle, mais dont la conclusion demeure commune : la prison demeure l'empreinte inavouable et inoubliable.

Rima Sleiman, INALCO, « **Prison et exil dans la poésie de Mahmoud Darwich** »

Mahmoud Darwich compose ses poèmes à partir d'une série d'expériences alliant tragédie nationale et souffrance personnelle. La prison et l'exil, tous deux vécus par le poète, nourrissent la poésie et en



deviennent l'objet. Or, si la douleur est scandée, la scansion est elle-même indéfiniment réinventée. La forme poétique sans cesse se renouvelle comme si, altéré par la violence de son propre objet, le poème ne pouvait que se transmuier en formes multiples. Nous proposons, à partir de l'examen de quelques poèmes choisis de Darwich, d'étudier la représentation de ces deux thématiques de l'exil et de la prison ainsi que l'évolution qu'elles ont connue au sein de l'œuvre du poète palestinien.

Asja Zaino, (INALCO), «L'université de la prison : les prisons israéliennes comme lieux de formation et de production culturelle des Palestiniens »

L'expérience de la détention a été reconstruite par la société palestinienne comme une expérience politique et culturelle fondamentale. À partir d'entretiens réalisés avec des anciens prisonniers palestiniens, ainsi que à travers des textes, créations artistiques et œuvres narratives produits par les détenus et recueillis dans les Archives du musée Abu Jihad et de la bibliothèque municipale de Naplouse, nous explorerons d'une part les processus qui ont permis de transformer la prison israélienne en un des principaux sites de formation et production culturelle palestinienne. D'autre part, nous verrons comment la transmission des savoirs d'une génération de prisonniers à l'autre se fait entre rupture et continuité.